LA VOIX DES PRODUCTEURS

ONZIÈME ÉDITION – NUMÉRO XI | L'HEBDOMADAIRE NATIONAL CANADIEN DES PRODUCTEURS | 2026

FAITS SUR L'INDUSTRIE



Plus de 14 295 producteurs laitiers, de volaille et d'œufs offrent aux Canadiens un accès à des aliments frais, locaux et de haute qualité[1].

Les secteurs du lait, de la volaille et des œufs du Canada :

SOUTIENNENT
430 978
EMPLOIS
À L'ÉCHELLE DU PAYS[2].

VERSENT
14,86
MILLIARDS DE DOLLARS EN IMPÔTS[3].

CONTRIBUENT
45,13
MILLIARDS DE DOLLARS AU PIB DU CANADA[4].

[1, 2, 3, 4] Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2024). *Répercussions économiques des secteurs du lait, de la volaille et des œufs au Canada en 2023. [Données].*

Message du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire



Cet automne, la Cantine du centre-ville sera de retour à Ottawa pour célébrer les aliments produits par les agriculteurs canadiens. Cet événement annuel, qui se tient sur la rue Sparks, est une excellente occasion de déguster de savoureuses collations à base d'œufs, de volaille et de produits laitiers et d'échanger avec les producteurs et productrices. C'est aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur le système canadien de gestion de l'offre et sur les avantages de notre approche « fabriquée au Canada ».

Depuis plus de 50 ans, la gestion de l'offre sert les agriculteurs, les Canadiens et les entreprises alimentaires d'un océan à l'autre. Typiquement canadien, ce système contribue à la souveraineté et à la sécurité alimentaires du Canada en assurant un approvisionnement en aliments locaux, sûrs et nutritifs. Il s'inscrit parfaitement dans notre toute première Stratégie nationale de sécurité alimentaire, qui vise à mettre **plus de produits canadiens dans l'assiette des Canadiens.**

Nos industries sous gestion de l'offre contribuent également à stimuler l'économie canadienne. L'an dernier, elles ont généré plus de 16 milliards de dollars en recettes, tout en soutenant des milliers d'emplois partout au pays et en contribuant généreusement aux banques alimentaires[1,2].

Je tiens à remercier les Producteurs d'œufs du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs laitiers du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada pour tout ce que vous faites pour appuyer le secteur. Vous êtes des partenaires précieux. Vos contributions sont essentielles pour définir le prochain cadre stratégique pour l'agriculture, dont le lancement est prévu en avril 2028, et je continuerai de discuter avec vous de notre engagement commun en faveur d'un avenir prospère et résilient pour le secteur.

Aujourd'hui plus que jamais, les Canadiens choisissent les aliments de grande qualité produits localement par nos producteurs, en particulier nos œufs, notre volaille et nos produits laitiers.

Profitez pleinement de votre visite à la Cantine du centre-ville et ne manquez pas de remercier un agriculteur canadien!

L'honorable Heath MacDonald
Ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire

[1] Statistique Canada. (mai 2026). *Recettes monétaires agricoles, annuel.* 150.stat.gc.ca
[2] Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. (2026). *Raport annuel 2025.* chep-poic.ca/fr/accueil

Comment la gestion de l'offre contribue-t-elle à renforcer la sécurité alimentaire du Canada

Alors que l'incertitude commerciale et les perturbations géopolitiques mettent au jour les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement mondiales, une chose est claire : la souveraineté alimentaire, c'est vital.

Les Canadiens partagent cet avis. Plus de neuf personnes sur dix estiment qu'il est important de veiller à ce que le Canada exerce le plus grand contrôle possible sur son approvisionnement alimentaire[1]. Ce chiffre est resté constant au cours de la dernière année marquée par l'incertitude et les tensions commerciales.

Alors que le Canada cherche à renforcer cette souveraineté, il doit protéger, et surtout ne pas sacrifier lors de négociations commerciales — les politiques et les systèmes qui répondent aux besoins des Canadiens.

Les secteurs canadiens du lait, de la volaille et des œufs, ainsi que le système de gestion de l'offre sur lequel ils reposent, sont des exemples concrets de ce à quoi ressemble un approvisionnement alimentaire national résilient et fiable, et illustrent pourquoi il doit être défendu.

Dans le cadre de la gestion de l'offre, les producteurs laitiers travaillent ensemble afin d'équilibrer l'offre canadienne à la demande. De nombreux produits laitiers canadiens arborent fièrement le logo de la vache bleue « Lait de qualité », assurant qu'ils sont fabriqués avec du lait et des ingrédients laitiers 100 % canadiens, produits selon les normes élevées auxquelles s'attendent les Canadiens. Ensemble, les fermes laitières et les transformateurs laitiers du Canada contribuent à maintenir un approvisionnement stable en aliments locaux pour les collectivités de tout le pays.

Le lait canadien est produit dans plus de 9 000 fermes à travers le pays, permettant de soutenir 270 000 emplois et d'injecter 28 milliards de dollars dans le PIB du Canada. Plus de 500 installations de transformation convertissent ensuite ce lait en produits comme le yogourt, le beurre, le fromage et la crème glacée, ce qui signifie que la majorité des produits laitiers d'ici sont produits et transformés au Canada, de la ferme à la table.

Pourtant, le Canada a cédé une part croissante de sa production laitière nationale au fil des accords commerciaux successifs. Chaque concession peut sembler minime à première vue, mais prises dans leur ensemble, elles menacent d'éroder la stabilité et la résilience que la gestion de l'offre assure depuis des décennies. Chaque recul porte atteinte à notre souveraineté alimentaire, à notre économie et à nos collectivités.

Le Canada a mis en place un système de gestion de l'offre dans les années 1970 en réponse à la volatilité des prix et à l'imprévisibilité des revenus agricoles : dans ce contexte, il était plus difficile pour les producteurs de couvrir leurs coûts de production. L'actualité récente met en lumière la fragilité persistante des chaînes d'approvisionnement internationales, ce qui confirme pourquoi ce choix mérite d'être protégé.

Alors que d'autres pays ont parfois fait des choix différents, leurs producteurs doivent souvent composer avec une plus grande instabilité et des cycles de forte expansion suivis de récessions, ce qui force les gouvernements à intervenir pour soutenir la production au moyen de généreuses subventions. En fin de compte, les consommateurs paient ce soutien à deux reprises : par leurs impôts et à la caisse.



La gestion de l'offre favorise un secteur laitier axé sur la résilience et des normes élevées.

Au Canada, en revanche, la stabilité offerte par la gestion de l'offre donne aux producteurs laitiers les moyens de renforcer notre approvisionnement alimentaire local en investissant dans leurs fermes, en améliorant la productivité et la durabilité de leurs fermes et en contribuant à la vitalité des collectivités rurales.

La gestion de l'offre a également permis d'établir des normes parmi les plus élevées au monde en matière de bien-être animal, de qualité du lait, de biosécurité, de traçabilité, de salubrité des aliments et de protection de l'environnement. Les hormones de croissance artificielles sont interdites dans la production laitière canadienne, et tout le lait est analysé pour assurer l'absence de résidus d'antibiotiques.

La gestion de l'offre ne concerne pas seulement ce qui se trouve dans nos assiettes, mais aussi la manière dont nous produisons les aliments. Et nous ne devrions pas sous-estimer sa valeur.

Le Canada s'est engagé, par voie législative, à défendre la gestion de l'offre à la table des négociations, et cet engagement est crucial. Nous remercions les parlementaires de tous les partis pour leur soutien continu.

Notre secteur laitier sous gestion de l'offre contribue à nous offrir ce qu'aucun autre pays ne peut nous donner : la capacité de nous nourrir nous-mêmes. Dans une période d'incertitude mondiale croissante, cela n'a jamais été aussi essentiel.

Pour en savoir plus sur l'industrie laitière canadienne, visitez producteurslaitiersducanada.ca

[1] Nanos Research Corporation. (avril 2026). *Hors de question. Neuf Canadiens sur dix refusent de sacrifier leur souveraineté alimentaire.* [Données d'enquête]. nanos.co

Élevé avec fierté et soin : faire confiance au dindon canadien

Les Canadiens se soucient de la provenance de leurs aliments et des méthodes d'élevage utilisées. Depuis des générations, les éleveurs de dindon canadiens ont su gagner la confiance des Canadiens grâce à des pratiques agricoles responsables et à leur engagement à l'égard de la qualité. Opter pour du dindon canadien, c'est choisir des aliments que l'on peut consommer en ayant l'esprit tranquille.

Cette confiance repose en grande partie sur le système canadien de gestion de l'offre. La stabilité qu'il procure donne aux éleveurs de dindon la confiance nécessaire pour investir dans leurs fermes, adopter de nouvelles technologies et planifier l'avenir. En retour, ils soutiennent les chaînes d'approvisionnement locales et les collectivités rurales, contribuent à préserver la viabilité des fermes familiales pour les générations à venir, tout en offrant du dindon de haute qualité aux Canadiens partout au pays.

Cette même stabilité crée également les conditions propices à une amélioration continue. Forts de la confiance nécessaire pour investir à long terme, les éleveurs de dindon canadiens cherchent sans cesse des moyens d'améliorer leur efficacité et leur performance environnementale. L'innovation constante, notamment les progrès en matière de génétique et d'aliments pour animaux, a permis de maintenir l'empreinte environnementale du dindon canadien à un niveau concurrentiel par rapport aux autres produits de la volaille[1].

La confiance accordée aux éleveurs de dindon repose également sur la reddition de comptes. Les Canadiens veulent avoir l'assurance que leurs aliments sont produits de façon responsable, et les éleveurs de dindon s'engagent à mériter cette confiance. Grâce au Programme de soin des troupeaux© des ÉDC et au Programme de salubrité des aliments à la ferme© des ÉDC obligatoires des Éleveurs de dindon du Canada, qui sont audités chaque année par un organisme indépendant, les éleveurs respectent des normes rigoureuses en matière de bien-être animal et de salubrité des aliments. Par conséquent, 99 % des éleveurs de dindon ont obtenu la certification dans le cadre des programmes à la ferme des ÉDC. Les autres éleveurs sont de nouveaux venus qui suivent activement le processus de certification, ce qui donne aux Canadiens l'assurance de la qualité du dindon qu'ils choisissent et du soin apporté à leur élevage[2].

En conclusion : Qu'il s'agisse des soins qu'ils apportent à leurs oiseaux, des investissements qu'ils réalisent dans leurs fermes ou des innovations qu'ils adoptent pour accroître la durabilité de leur élevage, les éleveurs de dindon canadiens assurent un approvisionnement fiable en produits du dindon de haute qualité, tout en gagnant la confiance du public.

Pour en savoir plus sur le dindon canadien et l'élevage du dindon, visitez leseleveursdedindonducanada.ca

[1] Groupe AGÉCO. (2023). *Analyse environnementale et sociale du cycle de vie du dindon canadien.* leseleveursdedindonducanada.ca

[2] Les Éleveurs de dindon du Canada. (2026). *Rapport annuel 2025.* leseleveursdedindonducanada.ca



Opter pour des élevages de dindon canadiens, c'est choisir des aliments que l'on peut consommer en ayant l'esprit tranquille.

Les producteurs canadiens d'œufs d'incubation contribuent à renforcer l'approvisionnement alimentaire du Canada



Les producteurs canadiens d'œufs d'incubation, comme Beata Kunze, de la Colombie-Britannique, investissent dans leurs activités et augmentent leur production afin de répondre à la demande croissante de poulet canadien.

La demande pour le poulet canadien est en hausse, et les producteurs d'œufs d'incubation du Canada y répondent grâce à des niveaux de production sans précédent et à des projets visant à produire encore davantage dans les années à venir.

En 2025, les producteurs canadiens ont fourni plus de 921 millions d'œufs d'incubation de poulet à chair, contribuant ainsi à l'approvisionnement en poussins élevés par les éleveurs de poulets d'un bout à l'autre du pays[1]. Face à la demande sans cesse croissante de poulet, les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada (POIC) collaborent avec les provinces membres afin de créer les conditions permettant aux producteurs d'accroître leur production et de renforcer notre approvisionnement alimentaire.

> *« Nous constatons une croissance phénoménale dans l'ensemble de notre secteur, et il n'y a jamais eu de meilleur moment pour être producteur d'œufs d'incubation au Canada, a déclaré Brian Bilkes, président des POIC. Nos producteurs répondent à la demande, investissent dans leurs activités et augmentent leur production. La stabilité du système canadien de gestion de l'offre a renforcé la collaboration entre nos offices de producteurs d'œufs d'incubation, offrant ainsi aux producteurs la souplesse et la confiance dont ils ont besoin pour poursuivre leur croissance. »*

Les allocations nationales d'œufs d'incubation sont passées d'environ 859 millions d'œufs en 2024 à plus de 945 millions en 2026[2]. Alors que la production d'œufs d'incubation augmente parallèlement à la demande de poulet canadien, le secteur est en bonne voie de produire chaque année plus d'un milliard d'œufs d'incubation dans les années à venir.

Pour les producteurs d'œufs d'incubation comme Beata Kunze, de la Colombie-Britannique, cette croissance représente une occasion de préparer l'avenir.

> *« Nous savons que la demande existe, et comme producteurs, nous voulons contribuer à y répondre, a déclaré Mme Kunze. Jouir de la stabilité nécessaire pour planifier en conséquence nous permet d'investir dans nos activités, d'accroître notre production et de produire davantage d'aliments canadiens. »*

À mesure que la production s'accroît, les POIC se tournent également vers les maillons en amont de la chaîne d'approvisionnement. Le Canada dépend actuellement des États-Unis pour ses volailles reproductrices primaires, ce qui expose un intrant essentiel à l'incertitude commerciale, aux maladies animales et à d'autres perturbations transfrontalières.

C'est pourquoi les POIC travaillent en étroite collaboration avec des partenaires de l'industrie et du gouvernement afin d'attirer davantage d'investissements dans les capacités nationales de reproduction de volaille et de rapatrier au Canada une plus grande partie de cette chaîne d'approvisionnement cruciale.

> *« Nous avons des producteurs prêts à augmenter leurs activités et un marché qui a besoin d'une production accrue, a déclaré M. Bilkes. La prochaine étape consiste à veiller à ce que la capacité de reproduction et les infrastructures sur lesquelles s'appuient nos producteurs puissent évoluer au même rythme que nous. »*

Grâce au soutien continu que le gouvernement accorde à la gestion de l'offre, à des programmes d'investissement ciblés et à des processus réglementaires efficaces, le Canada peut attirer ces investissements et renforcer sa souveraineté alimentaire en produisant davantage d'aliments ici même, au Canada, pour les Canadiens.

Pour en savoir plus sur l'industrie canadienne des œufs d'incubation, visitez chep-poic.ca/fr/accueil

[1] Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. (2026). *Rapport annuel 2025.* chep-poic.ca/fr/accueil
[2] Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. (2026). *Rapport annuel 2025.* chep-poic.ca/fr/accueil

Comment les producteurs d'œufs bâtissent un avenir alimentaire plus solide au Canada



Roger Pelissero, producteur d'œufs de troisième génération et président des Producteurs d'œufs du Canada, exploite une ferme avec sa famille, y compris son fils Jacob, et a pu constater de ses propres yeux la façon dont les producteurs d'œufs stimulent la croissance dans le secteur agricole canadien.

En tant que producteur d'œufs de troisième génération et président des Producteurs d'œufs du Canada, Roger Pelissero a constaté de ses propres yeux la façon dont les producteurs d'œufs stimulent la croissance dans le secteur agricole canadien, répondent à une forte demande d'aliments produits au pays et renforcent notre système alimentaire. Aujourd'hui, lui et les 1 290 autres producteurs d'œufs répartis dans toutes les provinces et dans les Territoires du Nord-Ouest assurent un approvisionnement fiable en œufs sur lequel les Canadiens peuvent compter.

Ensemble, les producteurs d'œufs du Canada ont produit plus de 11,24 milliards d'œufs en 2025, contribuant ainsi à répondre à l'appétit croissant des Canadiens pour des œufs nutritifs et abordables – la consommation moyenne étant passée à 271 œufs par année, soit 13 œufs de plus que l'année précédente[1]. Le secteur a également accueilli 275 nouvelles fermes au cours de la dernière décennie seulement[2].

Cet élan témoigne d'un système alimentaire national déjà solide, que la prochaine génération est prête à diriger. « Je vois cet engagement de près par l'entremise de mon fils Jacob, qui travaille à mes côtés sur la ferme, et des nombreux jeunes producteurs que j'ai rencontrés et qui se mobilisent », affirme Roger. En fait, environ le tiers des producteurs d'œufs ont moins de 45 ans et un producteur sur cinq est nouveau dans ce secteur[3]. « Les jeunes choisissent la production d'œufs et intègrent l'innovation et des pratiques durables en cours de route », ajoute-t-il.

Ces nouveaux et jeunes producteurs apportent de nouvelles perspectives, des idées et des pratiques novatrices, ainsi qu'une ouverture à l'adoption d'approches différentes, qui sont toutes essentielles pour renforcer la sécurité du secteur et, par extension, notre approvisionnement alimentaire national.

La production d'œufs au Canada repose sur la gestion de l'offre, qui procure une stabilité aux familles productrices d'œufs et aux Canadiens qui dépendent d'œufs nutritifs de haute qualité. Elle soutient plus de 19 800 emplois partout au pays, contribuant 1,9 milliard de dollars au PIB du Canada et générant 675 millions de dollars en recettes fiscales, ce qui renforce les communautés rurales et urbaines ainsi que l'économie globale du Canada[4].

La production d'œufs au pays signifie que nous fournissons des aliments de base localement, ce qui appuie la Stratégie nationale de sécurité alimentaire du gouvernement fédéral et la prospérité de nos communautés rurales. Cela se traduit par le fait que 93 % des Canadiens considèrent les producteurs d'œufs comme des contributeurs importants à la sécurité alimentaire du Canada[5].

> *« Le Canada a une occasion réelle de continuer à renforcer son système alimentaire national pour les générations futures, un système qui peut résister aux pressions exercées sur la chaîne d'approvisionnement, garantir l'accessibilité à des aliments de base et veiller à ce que l'agriculture demeure viable ici au pays », ajoute Roger. Cela signifie que le gouvernement doit continuer d'investir dans les outils et les programmes qui soutiennent nos producteurs, ainsi que dans des politiques solides qui défendent les normes élevées du Canada et protègent la gestion de l'offre. Ces mesures permettent aux producteurs de continuer à produire les aliments que les Canadiens demandent et sur lesquels ils comptent, tout en contribuant à un système alimentaire résilient. »*

Pour en savoir plus sur la production d'œufs au Canada, visitez producteursdoeufs.ca

[1] Les Producteurs d'œufs du Canada. (2026). [Calcul effectué par les POC].
[2] Les Producteurs d'œufs du Canada. (2026). *Rapport annuel 2025.* producteursdoeufs.ca
[3] Les Producteurs d'œufs du Canada. (2020). [Données brutes non publiées].
[4] Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2024). *Répercussions économiques des secteurs du lait, de la volaille et des œufs au Canada en 2023.* producteursdoeufs.ca
[5] Abacus Data. (2026). *Enquête omnibus nationale.* [Données brutes non publiées]. Pour le compte des POC.

Mettre fin à la fraude aux frontières : la façon dont le gouvernement peut mieux soutenir le secteur canadien du poulet



Tim Klompmaker, président des Producteurs de poulet du Canada, à sa ferme d'élevage de poulets en Ontario.

À titre de producteur de poulet, je peux vous affirmer que les producteurs comme moi, aux quatre coins du Canada, sont fiers d'assurer aux Canadiens un approvisionnement fiable, toute l'année, en poulet de haute qualité élevé localement. Pourtant, la fraude persistante aux frontières sape nos efforts, limite nos possibilités de stimuler le secteur et, en fin de compte, met en péril notre secteur canadien du poulet ainsi que la salubrité des aliments au Canada.

Le problème concerne le poulet à chair étiqueté à tort comme « poule de réforme ». Ce terme désigne les poules pondeuses transformées pour leur viande à la fin de leur cycle de ponte. Selon les règles commerciales canadiennes, la poule de réforme peut être exonérée de droits de douane et importée sans restriction, tandis que les poulets à chair sont assujettis à des tarifs et à des contrôles à l'importation. Comme ces deux types de viande de poulet se ressemblent, certains importateurs étiquettent à tort des poulets à chair comme des poules de réforme afin de contourner les règles d'importation du Canada[1]. Cette pratique trompeuse est préoccupante non seulement parce qu'elle contourne nos règles commerciales convenues, mais aussi parce qu'elle porte atteinte à nos intérêts en tant que producteurs – en privant nos fermes et nos usines de transformation d'une partie de leur production – et qu'elle compromet la salubrité des aliments au Canada, car la viande mal étiquetée ne peut pas être retracée de manière fiable en cas de rappel.

Le problème ne cesse de s'aggraver. En 2025, les importations de poules de réforme au Canada ont atteint le chiffre record de 115 millions de kilogrammes, soit une hausse de 35 % par rapport à l'année précédente[2]. Lorsqu'elles sont converties en équivalents d'oiseaux entiers, ces importations représentent 93 % de l'ensemble des poules de réforme produites aux États-Unis, alors même que ce pays approvisionne son propre marché et exporte des poules de réforme vers d'autres pays[3]. Le coût économique est considérable. D'après les données de 2025, cette fraude est liée à la perte d'environ 3 600 emplois au Canada, de 394 millions de dollars d'activité économique et de 129 millions de dollars en recettes fiscales que notre secteur aurait autrement générés[4].

Heureusement, il existe une solution. Grâce au soutien des Producteurs de poulet du Canada, Trent University a mis au point un test d'ADN capable de distinguer de façon fiable la viande de poulet à chair de celle provenant de poule de réforme. En mars 2025, le gouvernement du Canada s'est engagé à élaborer un plan d'action visant à améliorer la détection des importations de poules de réforme mal étiquetées[5].

Il est maintenant temps de passer à l'action. Les producteurs de poulets canadiens **demandent au gouvernement de mettre en place des tests d'ADN afin de mettre un terme à la fraude à la frontière liée aux poules de réforme, de protéger notre production nationale de poulet et de contribuer à veiller à ce que les Canadiens continuent d'avoir accès à un approvisionnement alimentaire sain et sécuritaire.** Nos fermes, nos familles et les consommateurs canadiens comptent là-dessus.

Pour en savoir plus sur l'élevage de poulets au Canada et sur la question des poules de réforme, visitez producteursdepoulet.ca

[1] Les Producteurs de poulet du Canada. (2026). *Le poulet importé comme poule de réforme.* producteursdepoulet.ca
[2] Les Producteurs de poulet du Canada. (2026). *Mettre fin aux importations illégales de poules de réforme* (fiche d'information, février 2026), citant Agriculture et Agroalimentaire Canada, statistiques nationales mensuelles sur les poules.
[3] Les Producteurs de poulet du Canada. (2026). *Le poulet importé comme poule de réforme.* producteursdepoulet.ca
[4] Les Producteurs de poulet du Canada. (2026). *Le poulet importé comme poule de réforme.* producteursdepoulet.ca
[5] Agence canadienne d'inspection des aliments. (2025). *Lutter contre les fraudes liées à la volaille de réforme à la frontière pour protéger le public consommateur et soutenir les agriculteurs canadiens.* canada.ca

Aliments canadiens provenant de fermes canadiennes : le système de gestion de l'offre répond aux attentes

Il est plus important que jamais de produire des aliments au Canada pour les Canadiens. En cette période d'instabilité mondiale, de tensions géopolitiques et de pression sur les systèmes alimentaires, les Canadiens veulent des politiques qui renforcent la souveraineté alimentaire du Canada, protègent l'agriculture nationale et permettent aux familles de continuer de compter sur un approvisionnement stable et sûr en aliments canadiens de haute qualité. Des recherches récentes montrent ce qui suit :

93%
DES CANADIENS estiment qu'il est important que le Canada **contrôle le plus possible son approvisionnement alimentaire**[1].

91%
DES CANADIENS affirment que la **récente instabilité commerciale** a renforcé la nécessité de **maintenir le système de gestion de l'offre**[2].

70%
DES CANADIENS croient que le Canada devrait accorder la priorité à **une plus grande production alimentaire au pays**[3].

3 CANADIENS SUR 4
APPUIENT LES OBJECTIFS FONDAMENTAUX DU SYSTÈME DE GESTION DE L'OFFRE : Assurer un **approvisionnement stable en produits agricoles intérieurs**, atténuer les fluctuations de prix et garantir un revenu stable aux producteurs canadiens[4].

Le système de gestion de l'offre maintient la solidité, la résilience et l'abordabilité de notre système alimentaire. Il est plus important que jamais d'avoir les bons systèmes en place pour assurer la sécurité alimentaire nationale du Canada et sa capacité à nous nourrir aujourd'hui et dans l'avenir. En continuant d'appuyer le système de gestion de l'offre, les parlementaires peuvent aider à protéger la stabilité dont les Canadiens et les producteurs ont besoin.

[1] Nanos Research Corporation. (juillet 2026). *Le soutien à la gestion de l'offre, le contrôle de l'approvisionnement alimentaire canadien et la défense des intérêts des producteurs laitiers dans les négociations commerciales demeurent solides.* [Données d'enquête]. nanos.co
[2] KPMG. (2025). *Les deux tiers des entreprises peuvent affronter une guerre commerciale de plus d'un an.* kpmg.com
[3] Abacus Data. (2026). *Recherche liée au suivi des indicateurs de rendement clés.* [Données non publiées]. Les Producteurs d'œufs du Canada.
[4] Nanos Research Corporation. (juillet 2026). *Le soutien à la gestion de l'offre, le contrôle de l'approvisionnement alimentaire canadien et la défense des intérêts des producteurs laitiers dans les négociations commerciales demeurent solides.* [Données d'enquête]. nanos.co